

LE CARILLON

JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ

BUREAUX: - - - - - BOITE 35 B.-P. QUEBEC.

Ridemus carrente calamo. — Nous rions au fil de la plume

P. D. BILAUDEAU

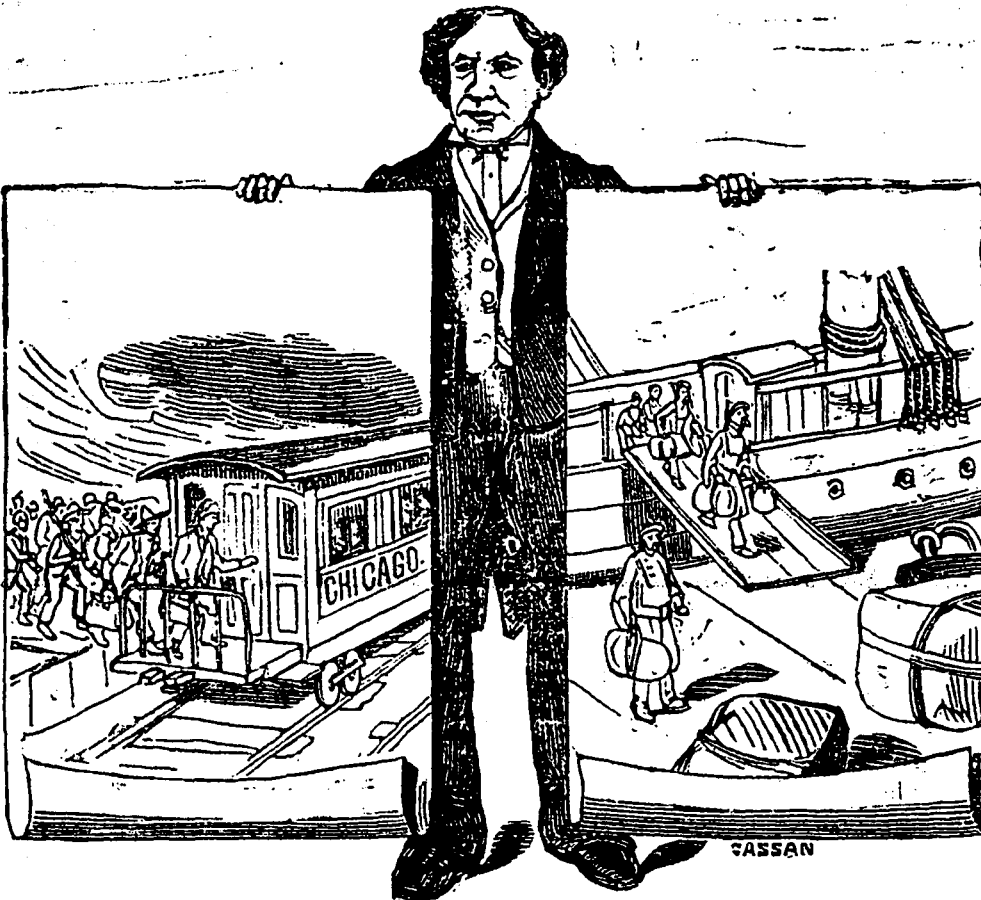
Redacteur-Propriétaire.

LA GRANDE POLITIQUE DE SIR JOHN A. McDONALD.

CONTRE.

“Chose triste à dire, pendant que les effets de la protection sont encourageants ailleurs, et que l'on se prépare déjà dans les grands centres commerciaux à une grande augmentation des affaires au printemps, Québec, le district de Québec, reste là dans le *statu quo*, on le quitte de tous côtés pour les Etats Unis.”

C'est ce que disait l'*Economiste* le jour du grand banquet d'Ottawa; de l'autre côté le lecteur lira ce que disait Sir John au même banquet. Les extrêmes ne se touchent pas toujours.



POUR.

“Nous voici de nouveau au pouvoir. Notre programme est de laisser le Canada aux Canadiens.

“Et ce qui montre, messieurs, combien vite notre commerce augmente, et combien, par nos efforts énergiques, nous attirons l'attention du monde sur nous, il n'y a qu'un mois, je recevais une lettre du Japon, signée par le gérant d'une ligne de trente-deux steamers faisant le service entre le Japon et Hong-Kong. Ce gérant offre moyennant un subside raisonnable d'établir une ligne entre le Japon et notre pays.”

Il ne manquait plus que cela: une importation de Chinois.

FEUILLETON.

AVENTURES EXTRAORDINAIRES

DU

BARON DE CRAC

(Suite.)

Je prie le lecteur de vouloir bien pardonner cette petite digression sur l'illustration de ma famille, qui, du reste, n'en avait pas besoin. Les De Crac sont nombreux dans le monde et connus de l'univers entier.

Mais chacun aime un peu à parler des siens quand l'occasion s'en présente et c'est une faiblesse dont je suis atteint comme la généralité des humains.

J'ose même dire que je me re-

procherai toute ma vie d'avoir négligé de le faire vis-à-vis d'une personne aussi distinguée et aussi bien née que vous mon cher lecteur.

IV

Cela dit, revenons à la ville de Chartres, que nous avons laissée bien loin derrière nous et disons qu'en sortant de chez mon ami le marquis de Sincère, je dirigeais mes pas vers la vieille route de Paris pour aller faire une partie de chasse dans les plaines de la Beauce, chez un de mes amis, qui habite l'un des rares châteaux de la contrée.

Déjà, j'avais franchi les dernières maisons de la ville, lorsque je vis devant moi une pie dans le plus piteux état.

J'en eus compassion et lui dis avec bonté: *Tu es bien seupie ma pauvre margot.*

Mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque je l'entendis me répondre aussitôt d'un air lamentable: *Dame, puisque j'ai été malade.*

Je pris aussitôt ma pie que je portai chez mon ami le gentilhomme campagnard Beauceron, qui la fit aussitôt traiter par son médecin. Elle est aujourd'hui parfaitement rétablie et fait les délices de la brillante société qu'il reçoit dans son château.

Sa conversation est des plus attrayantes; elle parle littérature, politique, sciences et arts, etc.; c'est elle qui prétend qu'en fait de sciences il y a des idées qui sont creuses sans être profondes.

En fait de philosophie, elle admet deux sortes de galimathias:

le simple et le double; le simple est celui que l'auteur comprend et que le public ne comprend pas et le double celui qui n'est compris ni de l'auteur ni du public.

Elle disserte admirablement sur les révolutions du globe, et refuse d'admettre avec le savant M. Figuière l'existence d'un feu central, parce que, dit-elle, si on trouvait dans l'intérieur de la terre une chaleur de 195.000 degrés, et que cette chaleur envoyât de la boue et de la terre meuble, il en faudrait au moins 600.000 pour cuire la porcelaine, et ma pie, qui a du bon sens ne peut croire qu'il en faille autant aux porcelainiers de Sèvres pour cuire la leur.

Toutefois, comme elle est bonne pie et qu'elle ne voudrait pas avancer un fait qui ne fût parfaitement constaté, elle se propose d'en con-